

Pour qui sont ces «tasspé» qui sifflent sur vos têtes?

THÉÂTRE • *A Genève, Marielle Pinsard entremêle la langue de Racine et l'argot des préaux.*

Mon Pyrrhus est un «objet fragile», prévient Marielle Pinsard, metteure en scène en résidence au Théâtre Saint-Gervais. Deuxième étape d'un travail qui aboutira à un «vrai» spectacle l'an prochain, son essai sur Racine d'après *Andromaque*, se propose, après l'espace-temps, de s'interroger sur le langage, celui de l'auteur et celui des jeunes du cycle d'orientation. Bref entretien lundi, à la veille de la première.

Parmi les pièces de Racine, pourquoi avoir choisi *Andromaque*?

Marielle Pinsard: Parce qu'on n'a pas fait mieux depuis 1667! C'est une pièce parfaite, dont l'histoire est reprise dans toutes les sitcoms: Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort. Et puis, ce texte me fascine par ses échos contemporains. Tous les protagonistes sont des «fils de». Or ce sont encore les «fils de» qui réussissent aujourd'hui, dans le domaine du cinéma par exemple.

Qu'ont en commun les alexandrins et l'argot des préaux?

– Ce sont des langages codés. Racine instaure une distance

avec l'émotion. Les jeunes, eux, se créent un territoire avec le langage que tous les adultes ne comprennent pas. Nous avons travaillé avec des classes de 9^e année du cycle. Les élèves ont réécrit certains passages de la pièce avec leurs propres mots. Sur scène, j'ai mêlé certains de leurs textes, le mien et celui de Racine. Nous nous sommes demandé si une langue s'écoute mieux lorsqu'elle est confrontée à une autre.

Qu'est-ce que l'expérience a apporté aux élèves?

– Ce serait présomptueux de dire qu'ils aiment les alexandrins. Mais ils ont appris à étayer leurs arguments. On ne peut pas simplement dire qu'on n'apprécie pas un texte parce qu'on le trouve vieillot ou qu'on ne le comprend pas. De plus, ils ont assisté à un vrai processus de création artistique: entre le texte de Racine et la pièce sur scène, ils connaissent les étapes de la transformation.

PROPOS RECUEILLIS PAR RBT

Théâtre Saint-Gervais, 5 rue du Temple, Genève. Jusqu'au 15 octobre, rés.

☎022 908 20 20.